

Québec français



## La pornographie est entrée dans l'entrée dans l'univers domestique

Yvon Bellemare

---

Number 84, Winter 1992

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/45196ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this document

Bellemare, Y. (1992). La pornographie est entrée dans l'entrée dans l'univers domestique. *Québec français*, (84), 79–80.

---

# La pornographie est entrée dans l'univers domestique

Propos recueillis  
par Yvon BELLEMARE

*Quel est le point de départ de votre essai sur la pornographie ?*

**Arcand.**

L'énoncé inscrit au début du livre, comment justifier ce que fait un anthropologue, n'est pas simplement une figure de style, c'est un vrai point de départ parce que cette question inquiète toute personne qui gagne sa vie en faisant de l'anthropologie. Après 25 ans de métier, il devient harassant de toujours expliquer ce que l'on fait, mais aussi de vivre en étant profondément convaincu que c'est très utile, et que personne ne s'en aperçoit. Le pauvre anthropologue subit la frustration d'être constamment entouré d'individus qui lui disent : « Tu fais quelque chose de parfaitement inutile alors que tous les autres font des choses utiles ». L'important, c'est d'être comptable, économiste ou de jouer au hockey. J'avais cette frustration qui est probablement celle d'un vieux missionnaire trop mal apprécié par son public. Aussi je voulais donc montrer en quoi des peuples aussi distincts de nous peuvent nous donner des enseignements qui sont pertinents et utiles à notre réflexion sur un problème qui occupe notre société : la pornographie. Enfin, il y aurait bien d'autres raisons et, parmi celles-ci, il y a le fait que la pornographie est un beau sujet, une belle porte d'entrée pour comprendre une société. Celle du paradoxe et de l'hypocrisie. On peut voir un écart considérable entre ce que la société prétend et ce qu'elle fait.

*Est-il vrai que la production pornographique est majoritairement destinée à des mâles hétérosexuels ?*

**Arcand.**

Statistiquement parlant, dans les pays développés, en Occident où il y a vraiment une production identifiable, traditionnellement oui. La raison en est toute technique : la production de livres et de films était jusqu'à récemment, quelque chose d'onéreux, de difficile. Tout le monde n'avait pas accès au cinéma, au livre. Donc, les producteurs voulant faire de l'argent visaient le mode pornographique le plus courant, le plus ordinaire, dans notre tradition, à savoir que les hommes s'excitent en pensant aux femmes. La technologie est venue changer beaucoup de choses. Tout devient disponible, et cela a pour résultat que la pornographie est entrée dans l'univers domestique. Elle se consomme à la maison, se fabrique même à la maison. On se retrouve aujourd'hui avec des individus qui, pour toutes sortes d'autres raisons, vivent de plus en plus seuls. Ils vivent donc dans cet univers domestique et ont les moyens techniques d'entrer en communication avec d'autres personnes, soit par voies de micro-ordinateurs personnels ou soit par le vidéo. En même temps est apparu aussi le mouvement féministe qui a questionné très sérieusement le modèle traditionnel du rapport entre les sexes : pourquoi la sexualité active serait-elle réservée aux hommes ?

*Justement, les femmes ont-elles leur pornographie ?*

**Arcand.**

Il semble que la consommation de la pornographie par les femmes est un phénomène qui a augmenté considérablement. Certaines ont dit que la femme, malgré tout son intérêt pour la pornographie, n'était pas du tout encline à se rendre dans des endroits spécialisés pour en consommer : là, elle risquait beaucoup pour sa propre santé, tandis qu'à la maison le problème se pose très différemment. Il y a plus, cela a relancé tout le débat autour de la sexualité féminine. Le modèle traditionnel ne convient plus. Alors que penser ? Pour plusieurs, la sexualité féminine n'est pas fondamentalement différente de la sexualité masculine et donc tous les privilèges de l'ancien régime exclusivement réservés aux hommes devraient être accaparés par les femmes. Elles deviennent consommatrices de pornographie en regardant des corps d'hommes. Il y a aussi une autre réponse : dire que la féminité est fondamentalement différente de la masculinité. Ainsi, d'autres ont dit que les femmes sont, de par leur nature, beaucoup plus portées vers d'autres plaisirs qui ont toujours existé et qui sont les plaisirs que procurent, entre autres, les crèmes de soin pour le corps, un concert des Rolling Stones — choses qui n'ont jamais été appelées pornographie — parce que les législateurs étaient des hommes bien incapables de reconnaître qu'il s'agissait de pornographie.

*Et pour les homosexuels ?*

**Arcand.**

La pornographie homosexuelle mâle existe de façon très mani-

---

feste, peut-être parce que c'est le point de ralliement de tous ces hommes. Les hommes se retrouvent ensemble dans des lieux, dans des moments, dans des revues grâce d'abord à leurs pratiques sexuelles. Deux hommes homosexuels parlent de sexe, de sexualité et ils en font tout un spectacle, voire une représentation triomphale. Il n'y a que les gais pour organiser les saunas où vraiment tout est axé sur la sexualité. Dans ce sens-là, la pornographie homosexuelle est très vivante.

*La pornographie est-elle représentative de notre société ?*

**Arcand.**

Oui, bien sûr. C'est une bonne porte d'entrée pour comprendre la société, à la fois ses rêves, ses illusions, ses paradoxes, ses contradictions et ses hypocrisies, et en même temps ses valeurs fondamentales. On ne peut comprendre une bonne partie de la pornographie sans saisir comment on a élevé nos filles et garçons. C'est probablement fascinant pour un auditoire féminin de voir des danseurs nus, des mâles nus dans une mini-pièce, qui ne sont pas sur le point de leur sauter dessus et de les agresser. Ce genre de pornographie offre aux femmes l'illusion d'un moment. La pornographie pour l'auditoire masculin offre le même genre d'inversion du modèle traditionnel. Le rêve de la pornographie, c'est de dire que tous les obstacles collés à la séduction ne sont plus.

*Vous dites quelque part que la pornographie est paradoxale. Elle devrait rendre le*

*sexe heureux alors qu'elle le rend triste.*

**Arcand.**

À ce moment-là, je parle du mensonge dans lequel elle maintient. Avec d'autres gens, je prends le pari que c'est la séduction qui est intéressante. La pornographie doit à tout prix maintenir l'illusion qu'il y a victoire de séduction. Or, ceci est très difficile, et le problème qu'a l'industrie, c'est que son mensonge n'est pas toujours crédible et que les gens qui se déshabillent devant nous le font par métier. D'où la tendance toute moderne, semble-t-il, de choisir des gens qui sont beaucoup plus ordinaires, moins spectaculaires au niveau du corps mais, plus crédibles comme êtres humains, surtout plus crédibles comme gage de succès, comme gage de séduction.

*La consommation du matériel pornographique peut-elle conduire à des comportements violents ?*

**Arcand.**

C'est une question qui a été perçue par beaucoup comme très importante. J'essaie d'expliquer cela longuement et c'est une partie complexe de mon texte, à savoir que le débat est souvent très mal amorcé. L'objet lui-même n'est pas inquiétant, ce qui inquiète c'est la réaction à l'image suggestive. C'est probablement incontestable que la pornographie peut mener certaines personnes à des comportements de violence dans bien des sens du terme. Mais il y a probablement plusieurs autres déclencheurs de cette violence : la pornographie a un pouvoir d'excitation tout comme la

musique militaire jouée très fort. Il y a bien des choses qui excitent et qui peuvent mener certains à recourir à la violence.

*Vous dites aussi que la mort est la rançon obligatoire de la sexualité ?*

**Arcand.**

C'est probablement une des plus vieilles phrases de l'histoire de l'humanité et j'essaie de montrer dans mon livre à quel point la Genèse l'avait bien compris en exprimant le tout en ces phrases : « Qui t'a enseigné que tu étais nu », après avoir mangé le fruit de l'arbre interdit et, plus loin, on ajoute : « Tu enfanteras dans la douleur et tu travailleras à la sueur de ton front ». La mortalité est apprise exactement en même temps qu'on apprend une chose fondamentale, à savoir la capacité de créer des êtres vivants. Ceci a été redit par à peu près toutes les cultures humaines depuis le début de l'humanité. Dans mon livre, je choisis de le dire à travers un rituel et un mythe d'une population sud-américaine qui met en présence deux animaux : le jaguar et le tamanoir.